

végétation se réveille lentement, et les premiers grains semés ne lèvent pas encore. La chaleur et la pluie leur ont fait défaut. Néanmoins les cultivateurs travaillent ardemment; il y a dans nos champs en ce moment une grande activité. La plupart termineront leurs travaux agricoles dans le cours du présent mois.

On ne voit presque plus de neige sur les hauteurs de la Baie St. Paul et des Eboulements, elle disparaît journellement.

"L'élevage des animaux de race améliorée ne peut être un gain véritable pour le cultivateur que dans le cas, où avec des frais d'entretien ordinaires, il élève des animaux dont les produits lui donnent quelquefois cent pour cent et plus.

"Voici un fait qui devra engager les cultivateurs, qui n'en ont pas encore tenté l'expérience, à essayer l'élevage de ces animaux.

"M. Pierre Comeau, de St. Boniface de Shawinigan, père du curé de cette paroisse, a eu cette année, de 23 moutons, dont 11 jeunes, et 12 vieilles, 191 livres de laine. Deux agnelles du printemps dernier, dont la toison a pesé cette année 18 livres, ont eu ce printemps deux agnelles, du poids de 20 livres chacune, à leur naissance.

"Ces moutons ont été achetés chez M. Narcisse Grenier, St. Grégoire."—*Journal des Trois-Rivières.*

La première locomotive pour le chemin de fer de Québec à Gosford, arrivera à Québec à la fin du mois. Elle portera le nom de "Jacques-Cartier." Elle sort des manufactures de la compagnie de locomotives de Rhode-Island.

Le Grand-Tronc vient de recevoir pour un espace de 50 milles des lisses en acier. Le coût est de \$6.000 par mille. Elles seront appliquées sur la voie depuis Island Pound à Montréal, et de Montréal à Belleville.

RECETTES

Vin coloré artificiellement

Versez une demie roquille de vin dont la coloration vous paraît suspecte sur 2 onces de peroxyde ou bioxyde de manganèse pulvérisés grossièrement; agitez le mélange pendant un quart-d'heure et filtrez. Si le liquide s'écoule limpide et clair, le vin est pur; s'il présente, au contraire, une teinte plus ou moins foncée, on peut affirmer que le vin a été coloré artificiellement.

Ce procédé est aussi simple qu'expéditif et peu coûteux. Nous ajouterons qu'il donne des indications très-sûres.

Manière de fixer les greffes

Aussitôt que M. Lebrument a posé le greffe sur le sujet, il délaie un peu de plâtre dans l'eau, et de ce mastic improvisé il enduit la tête du sujet à la base de la greffe, de manière à former une espèce de poupée. Le plâtre, en se solidifiant, tient le greffe solidement fixé au sujet et le met à l'abri de tout ébranlement, soit du vent, soit des oiseaux venant se percher dessus. Le plâtre conserve assez de fraîcheur pour maintenir le greffe en bon état, et sa couleur blanche le préserve de l'action desséchante des rayons du soleil.—*Sud-Est.*

Transplantation des arbres fruitiers

Lors de la transplantation des arbres fruitiers, on a généralement l'habitude, quand ils ne sont pas très-vigoureux, de supprimer tous les boutons à fruits. M. Sannier déclare vicieux ce procédé, qui enlève tous les rudiments qui se trouvent à la base de ces boutons. Il vaut mieux, selon lui, laisser ces boutons se développer et fleurir; on opère alors la suppression des fleurs en ayant soin toutefois de ménager les pédicelles, ce qui permet à la rosette des feuilles, qui se trouve au-dessous, de se développer. Il conseille de recourir à ce procédé sur toutes les parties faibles des arbres auxquelles on veut redonner de la vigueur.—*Sud-Est.*

Contre les furoncles

Faites un emplâtre avec de la mélasse et de la farine, ou du miel et de la farine, appliquez-le sur le furoncle et renouvelez-le toutes les fois qu'il deviendra sec. Si le furoncle est très-doulou-

reux, faites un cataplasme de pain et de lait, humecté avec du liniment volatil et du laudanum. Le liniment volatil se fait en mélangeant ensemble une once d'ammoniaque, et de l'huile d'olive en proportion suffisante pour que le mélange prenne la consistance de la crème. Ce remède soulagera, diminuera l'inflammation et hâtera la guérison.

Pour faire disparaître les taches de rouille sur le linge

Frottez le linge avec un morceau de savon, puis réduisez un bout de craie (blanc d'Espagne) en poudre et frottez-la aussi sur la tache. Étendez le linge sur l'herbe, humectez-le un peu pendant qu'il sèche. En répétant l'opération une seconde fois la rouille disparaîtra.

FEUILLETON

LA FILLE DU BANQUIER

SECONDE PARTIE

VIII

Une tentative criminelle—Un sauveur inattendu (Suite.)

Emma ne connaissait que trop bien ces sons effrayants. C'étaient ceux des vagues en courroux, qui venaient se briser contre les flancs des rochers, à soixante pieds au-dessous.

La jeune fille avait mis ses mains sur ses yeux, afin de ne pas voir la mort qui était devant elle.

Une seconde, et le cheval est au bord du précipice; une autre encore, et cheval et voiture et tout sont lancés dans l'air.

Emma, dans son agonie, adressa à Dieu une fervente prière.

Il n'y avait plus de secours à attendre de la terre, c'était le ciel qu'elle invoquait.

Tout-à-coup, une voix, la voix d'un homme, claire et retentissante, résonna à son oreille, dominant un instant le bruit de la tempête et les mugissements des flots.

Tenez-vous ferme! criaient-ils; si vous tenez à la vie, tenez ferme!

Instinctivement, Emma avait retiré ses mains de dessus son visage, et s'était cramponnée convulsivement contre le côté de la voiture.

La détonation d'un fusil se fit entendre, le cheval se cabra un moment et tomba mort à quelques pas du précipice.

IX

Un nouveau personnage dont le rôle sera considérable dans notre histoire

Emma s'était évanouie.

Un bras puissant la saisit, en même temps qu'une voix mâle lui murmurait des paroles d'encouragement, et qu'on l'enlevait de la voiture, qui, une seconde après, roula avec fracas du haut des rochers.

— Elle est morte! dit Delagrave, qui, hors d'haleine, et en proie à la plus vive agitation, s'était hâté d'accourir.

— Fasse Dieu que non! répliqua l'étranger, qui, un genou à terre, à côté de la jeune fille, cherchait à réchauffer sa main glacée dans les siennes. Il est rare que la peur tue même une personne si jeune et si délicate.

Delagrave expliqua brièvement la cause de l'accident; et en parlant, il se mordait les lèvres, et frémissait malgré lui.

L'étranger le regarda un moment, d'un œil fixe et étonné. Il ne dit rien, toutefois, mais, se détournant aussitôt, il recommença à donner tous ses soins à la jeune fille, et chercha à la rappeler à la vie.

Il dénoua les brides de son chapeau, l'ôta de dessus sa tête, et alors une exclamation involontaire s'échappa de ses lèvres.

Les tresses de ses cheveux tombèrent à profusion autour de son cou et de ses épaules. Il était agenouillé à quelques pas du précipice, son fusil était à côté de lui, et la tête d'Emma reposait sur ses genoux.

Droit derrière lui se tenait Delagrave.

Une horrible pensée traversa soudainement l'esprit de ce dernier.